

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2014

PHILOSOPHIE Série L

SUJET

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 7

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de 1 à 2.

L'USAGE DES CALCULATRICES EST STRICTEMENT INTERDIT.

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :

1^{er} sujet : Se cultiver, est-ce renoncer à sa nature ?

2^{ème} sujet : La vérité est-elle affaire de point de vue?

3^{ème} sujet : *Expliquer le texte suivant :*

Puisqu'un grand nombre de *malaises* constamment nous pressent et tentent de déterminer la volonté, il est naturel que le *malaise* le plus grand et le plus fort détermine la *volonté* à l'action prochaine. Il y réussit en général, mais pas toujours ; car la plupart du temps, l'expérience le montre, l'esprit a le pouvoir de *suspendre*¹ l'exécution et la satisfaction de n'importe quel désir et donc de chacun à son tour ; il a ainsi la liberté d'en étudier l'objet, de les examiner sous toutes leurs faces, de les comparer à d'autres.

C'est là que réside la liberté de l'homme ; et c'est du mauvais usage de cette liberté que provient cette grande diversité d'erreurs, d'égarements, de fautes où l'on se précipite en passant sa vie à la recherche du bonheur, dès que l'on brusque la décision de la volonté et que l'on s'engage trop vite, sans examen nécessaire. Pour l'éviter, on a le pouvoir de *suspendre* l'exécution de tel ou tel désir, comme tout un chacun peut quotidiennement l'expérimenter en lui.

Ceci me semble être la source de toute liberté, et ce en quoi paraît consister ce que l'on appelle (à tort, à mon sens) *volonté libre*. Car pendant cette *suspension* de tout désir, avant que la *volonté* ne soit déterminée à l'action, avant que l'action (qui suit cette détermination) ne soit posée, on a la possibilité d'examiner, de considérer, de juger le bien ou le mal de ce qu'on va faire.

LOCKE, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, 1690.

¹ Suspendre : « remettre à plus tard », voire « annuler ».

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.